

Audrey Pulvar : « Mon père, ce héros et ce pédo »...



« Mon père, c'était cette silhouette qui rentrait de nuit de réunions syndicales ou politiques. Je restais éveillée parce que je voulais le voir arriver. Il passait et il ne savait pas que j'étais réveillée. Je me levais après, dans la nuit, j'allais écouter Radio Moscou sur des ondes courtes. C'est ça, mon père. Forcément je le regardais comme tous les enfants, « Mon père, ce héros », mais je l'entendais parler de politique, de combat, de grève... J'ai été nourrie à ça ».

Ainsi parlait Audrey Pulvar, [fin mars 2017 dans un entretien](#) qu'elle a accordé à *France Ô* – la chaîne publique à [30 millions d'euros de budget annuel et zéro spectateur](#), mais c'est un détail.

Autre détail, plus important : en 2017, il y a belle lurette que la Pulvar des plateaux connaissait les penchants exotiques de son papa. Elle avoue que ça fait une vingtaine d'années qu'elle était au courant, lorsque ses cousines lui ont révélé les câlineries que cette [grande figure du syndicalisme martiniquais](#) – décédé en 2008 – leur a fait subir :

« Cela a été un choc très profond pour mes proches et moi. Tant qu'elles ne souhaitent pas s'exprimer publiquement, ce n'était pas à nous, à moi, de nous substituer à leur parole de victimes » [s'est-elle justifiée auprès de l'AFP.](#)

À cette époque, les crimes du papa n'étaient pas encore prescrits. Non-dénonciation de crimes pédophiles, chère Audrey, ça pourrait vous valoir des ennuis du type de ceux qu'a connus le **cardinal Barbarin**. Encore que, pour l'homme d'Église, [le procès était évidemment biaisé](#). Normal : en république [voltairienne](#), tous les coups sont permis contre le catholicisme. Mais contre une *journaliste-militante-de-gauche* (pardon pour le pléonasme), on peut naturellement s'attendre à ce que le parquet regarde pudiquement ailleurs.

Ce qui ne l'a pas empêchée, notre Pulvar cathodique, de jouer les vierges effarouchées lors de la publication du livre que Camille Kouchner a consacré aux ébats pédocriminels de son beau-père Olivier Duhamel. Pas du tout du tout concernée, la Pulvar ! Ça y en a être un sale *pwoblème* qui ne touche que ces dégénérés de *leucodermes* :



Quand, dans la pièce de Molière, le Tartuffe sera joué par un *Black*, on ne pourra pas vraiment parler de contre-emploi. Un rôle sur mesure pour Audrey dans le cadre de la lutte contre les *préjugés-racisés-genrés* ? Coup double...

Bon, on ne va pas en faire six caisses et trois petits fûts, de cette sordide affaire. Mais simplement remarquer qu'elle pourrait éliminer une candidature à gauche pour la prochaine présidentielle, [celle de la maire Hidalgo](#), qui se flatte depuis toujours de bénéficier du soutien inconditionnel de [son adjointe préférée](#).

Depuis combien de temps Anne savait-elle qu'Audrey savait ? Entre bonnes copines, on se cause, on se raconte ses « *traumatismes* », quand même, non ? Ou alors, ça sert à quoi

d'avoir des *ami.e.s* ?

Voilà qui devrait réjouir les potes de la maire Hidalgo : Mélenchon, Jadot et Montebourg car *un.e* de moins pour occuper le haut de l'affiche à gauche !

Une [gauche par ailleurs en capilotade](#), mais on me permettra de ne pas davantage pleurer sur son sort que sur celui des tribus Pulvar et Duhamel-Kouchner. Que voulez-vous, quand on est « facho », on a le cœur sec, c'est bien connu.

[Henri Dubost](#)